

## *¡ Esmérate ! (fais de ton mieux!)*



Brigitte Eymann

D  
A  
N  
S  
E

T  
H  
É  
Â  
T  
R  
E

M  
U  
S  
I  
Q  
U  
E

*Création aux Subsistances à Lyon les 24, 25, 26, 27, 28 février 2015  
Le 13 mars 2015 au Théâtre Gérard Philippe de Champigny-sur-Marne  
Les 1er et 2 avril 2015 au Gallia Théâtre de Saintes*

*Saison 2016-2017*

*Le 3 février 2016 à Scène Nationale d'Orléans  
Le 19 avril 2016 à la Scène Nationale Nazaire  
Le 3 mai 2016 à la Comédie de Clermont Ferrand*

*Puis saison 2017-2018 aux Subsistances à Lyon, au Théâtre National de  
Chaillot*

Contact administration : Véronique Felenbok • 06 61 78 24 16 • [veronique.felenbok@yahoo.fr](mailto:veronique.felenbok@yahoo.fr)  
Contact diffusion : Antoine Blesson • 06 68 06 01 98 • [legrandgardonblanc@yahoo.fr](mailto:legrandgardonblanc@yahoo.fr)  
Contact presse : Olivier Saksik • 06 73 80 99 23 • [olivier@elektronlibre.net](mailto:olivier@elektronlibre.net)

19 avenue de la Porte Brunet – 75019 Paris • Tél : 01 44 84 72 20  
[www.toujoursapresminuit.org](http://www.toujoursapresminuit.org)

## *; Esmerate !*

Dans un murmure vulgaire, d'où s'échappent parfois des explosions de colère, des appels désespérés à la bonté, des hommes et des femmes retroussent leurs manches et se mettent à la tâche : tenter d'y voir clair dans cette confusion barbare, et trouver les remèdes, les chemins qui mènent au bonheur. Ils s'essaient à tous les rôles, endossent tous les costumes, changent de corps pour voir... pour savoir... tour à tour, beaux, laids, généreux, aigris, affameurs, affamés ... Une mosaïque de sens et de formes apparaît. Chacun participe à cette symphonie du chaos avec l'illusion de vivre. Vivre dans un monde fait *par* les hommes, *pour* les hommes ? Allons voir !



Brigitte Eymann

Construit sur la base de dialogues, le texte expose un état du monde. Les acteurs, tels des anthropologues, interprètent l'un après l'autre, et/ou ensemble, ces mots qui se transforment parfois en danse. Les chorégraphies naissent de l'inquiétude, de l'instabilité qui se dégage de l'état du corps inquiet. L'instabilité et, par conséquent, le mouvement génèrent toute une palette de corps protéiformes ; tant l'agitation que la torpeur, l'euphorie que la mélancolie, la maladresse comique que le désarroi tragique. Car, toutes les émotions provoquent des qualités de corps. Nous prenons appui aussi sur les danses traditionnelles, archaïques qui traduisent un tempo, un corps a priori joyeux. Charcot, excitant les terminaisons nerveuses de ses patients, provoquait les expressions grimaçantes apparentées à l'extase ou à l'effroi. La forme d'une danse peut-elle, stimulant les symptômes de la joie, engendrer l'état heureux. Alors le bonheur à tout crin est-il possible ? Qu'est-ce que le bonheur ? A-t-il une couleur, des habits particuliers, une danse ? La danse du bonheur ? Apprend-on les gestes, le tempo de cette danse ?

## *Distribution*



Brigitte Eymann

**Mise en scène et chorégraphie :** Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

**Texte :** Élisabeth Gonçalves

**Assistanat à la mise en scène :** Jessica Fouché

**Scénographie :** Emmanuelle Bischoff

**Lumière :** Dominique Mabileau

**Musique :** Hugues Laniésse

**Costumes :** Sylvette Dequest

**8 acteurs et danseurs :** Sébastien Amblard, Jim Couturier, Louise Hakim, Frédérique Loliée, Roser Montlló Guberna, Christophe Pinon, Brigitte Seth, Élise Vigier.

**Régie:** Olivier Mendili

**Production :** Véronique Felenbok, Clara Prigent

**Diffusion:** Antoine Blesson

**Presse:** Olivier Saksik

**Coproduction:** Le Gallia Théâtre à Saintes, la Scène Nationale d'Orléans, le Théâtre National de Chaillot. Création en résidence à la Briqueterie-CDC du Val de Marne, au Théâtre Gérard Philipe de Champigny, aux Subsistances - Lyon (suite à la commande du spectacle Coûte que Coûte créé en mars 2014).

Avec l'aide à la création du Conseil Général du Val de Marne et de l'ADAMI.

Remerciement à la Compagnie La Rumeur - Patrice Bigel.

Toujours après Minuit reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France



Elisabeth Gonçalves fait l'expérience du théâtre pour la première fois à quinze ans, sous la direction d'Anne-Laure Liégeois. À vingt ans, elle rencontre Laurent Vacher, metteur en scène. C'est le début d'une longue collaboration artistique. En 2005, suite à une commande du Festival international de théâtre de Londrina, au Brésil, elle met en scène deux pièces avec les détenus et agents de sécurité du pénitencier de l'État du Paraná. Elle poursuit avec eux une expérience de recherche théâtrale dont elle tire un film coréalisé avec Florence Bresson en 2008, *Nada a ver* sélectionné dans de nombreux festivals, notamment Hors-piste 2009 au Centre Georges-Pompidou (2013). *La Migration des Canards* est sa première pièce de théâtre parue aux éditions du Seuil dans la collection Théâtre de L'école des loisirs.

## *La compagnie*

La multiplicité des cultures et des expériences de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler plusieurs langues, plusieurs langages :

« Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugés, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie.

Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un "mieux dire utopique". Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur. »

Depuis sa naissance en 1997 la compagnie Toujours après minuit a réalisé de nombreux spectacles :

*El Como Quiéres* (1997), *Personne ne dort* (1998), *Suite pour quatre* (2000), *L'Entrevue* (2001), *Rosaura* (2002), *Revue et corrigée, es menscheit...* (2004), *Epilogos, confessions sans importance* (2004), *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira...* (2006), *Récitatifs toxiques* (2007), *Galeria* (2008), *À la renverse* (2008), *Genre oblique* (2010), *Avant-propos, un récit dansé* (2011), *Change or die* (2013), *Coûte que coûte* (2014)

Les deux metteurs en scène-chorégraphes sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies et/ou des mises en scène d'opéras. De 1999 à 2000 elles collaborent à la trilogie Monteverdi sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire ; en 2001, elles chorégraphient *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles créent la mise en scène et la chorégraphie de *Orfeo Ed Euridice* de Gluck.

La compagnie Toujours après minuit réalise de nombreuses performances, regroupées sous le nom générique de *Luna i Lotra Performing* hors les murs : à domicile, maisons de quartier, bibliothèques, médiathèques...